



WER VNDER EVCH A SVND IST  
DER WERFFE DEN ERSTEN STEIN AUF SI  
1. 9. 8. 52

*Lucas Cranach, (1472–1553), Le Christ et la femme adultère, 1532, Musée de Budapest*

« Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. » Jn,8,3)



C'est d'une façon très réaliste et variée que Cranach présente les pharisiens. Certains parlent entre eux, d'autres se contentent de regarder mais, que leurs regards soient tournés vers Jésus, vers la femme, vers leurs proches ou vers nous les spectateurs, ils sont tous accusateurs.

Qui jugent-ils ? La femme qu'ils condamnent comme adultère ou Jésus et sa position vis à vis de la Loi ?

N'a-t-on pas l'impression de les entendre ricaner, « et toi qu'en dis-tu ? » (Jn 8,5).

Ils sont regroupés dans l'ombre avec des couleurs sombres.

*Ces hommes jugent, ils sont loin de l'amour de Dieu.*

*Qu'est-ce le péché pour moi ? Une infidélité envers celui qui nous aime ? Une rupture de relation ? Suis-je plus enclin à considérer mon péché ou celui de mon prochain ?*

*Je me souviens d'actes posés non pour moraliser mais pour apporter la miséricorde de Dieu. Ai-je parfois continué à croire en mon ami pécheur ?*

« Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » (Jn 8,5)

**Quel visage accusateur et haineux !  
Oeil dur dirigé vers Jésus et non vers la femme !  
Ces hommes sont plus légalistes qu'assassins.**

**Ce pharisien vêtu d'un costume de gentilhomme, l'épée à la main, est de la bonne société qui veut faire régner le droit de la loi de Moïse, il semble prêt à utiliser la pierre qu'il serre dans sa main droite.**

**Son expression volontaire montre qu'il est sûr de lui, si Jésus disculpe la femme, cela veut dire qu'il contrevient à la loi de Moïse, il pourra accuser Jésus.**

*Je regarde Jésus, je ne comprends pas toujours.  
Je l'interroge, avec mes certitudes, prêt à bondir pour me rebeller. Où en suis-je de mon aveuglement ? Suis-je prêt à jeter des pierres ? Vers qui ?*

*Seigneur, aide moi à ne pas juger.. et je ne serai pas jugé ! (Lc6,37)*



**« Que celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre » (Jn 8,7)**

Jésus au centre , est représenté avec beaucoup de douceur : regard, élégante coiffure bouclée qui lui entoure le visage, bouche prête a prononcer des paroles de sagesse.

Jésus répond en deux temps, d'abord sans dire un mot, seulement avec des lettres dans le sable, puis il s'adresse directement aux pharisiens appelés à se reconnaître eux-mêmes pécheurs.

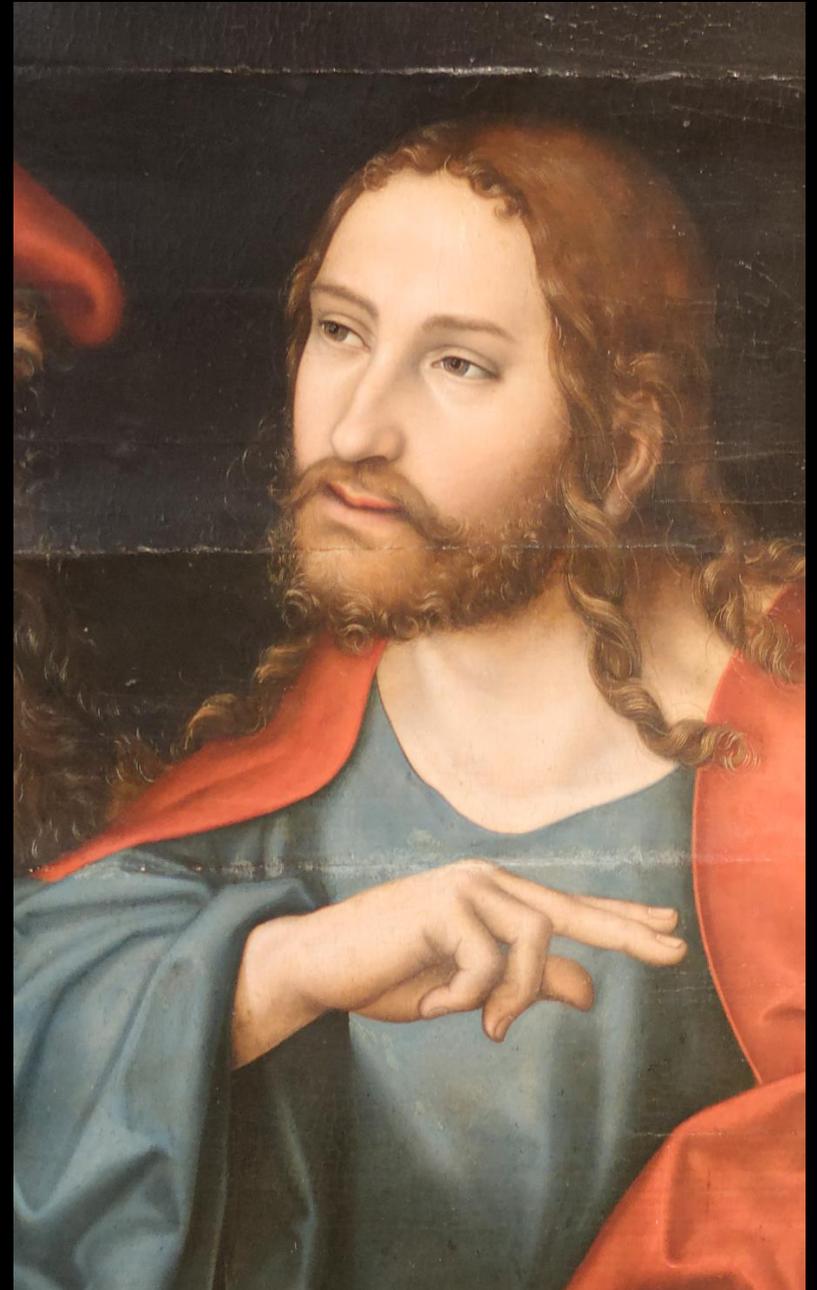
Les vêtements de Jésus aussi sont de couleurs non agressives, rose et bleu. Il est toute douceur, toute miséricorde.

Cranach ne nous montre pas Jésus écrire sur le sol, c'est une parole neuve écrite nulle part.

Jésus tourne son regard vers les pharisiens et tendant ses doigts vers la femme, de longs doigts souples, il esquisse un geste de miséricorde.

*J'écoute le silence de Jésus, je m'interroge, comment suis-je concerné ?*

*Quand me suis-je senti appelé à la conversion et à la miséricorde ? à inscrire dans mon cœur la nouvelle loi de Jésus, une loi qui vient de Dieu et non des hommes ?*



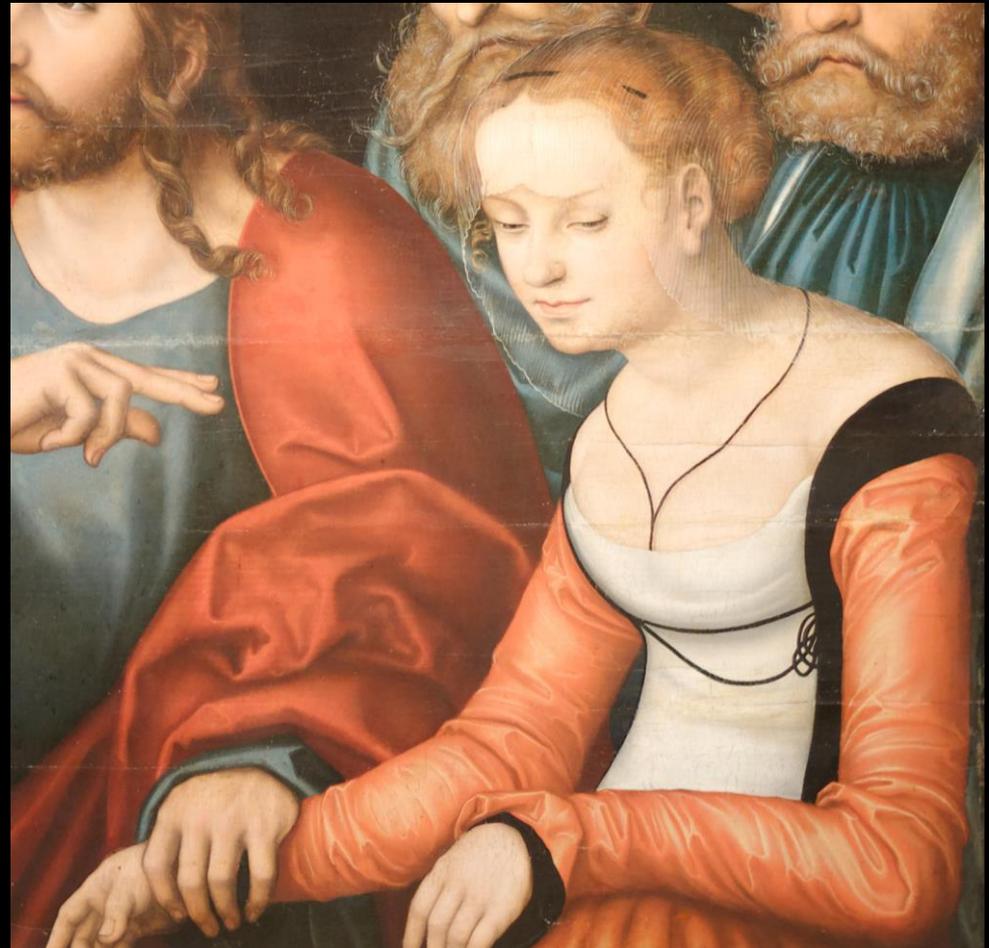
**« Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. » (Jn 8,11)**

**La jeune femme est élégante, jolie robe, collier précieux, objet de convoitise !**

**Elle est recroquevillée sur elle-même. Cranach la présente comme une « faible femme », sans défense aux regards de ceux qui la condamnent.**

**N'est-elle pas déjà repentante ? Elle ne regarde pas ses accusateurs mais le sol.**

**Ses mains sont abandonnées. Elle se laisse prendre le bras par Jésus, abandonnée à Jésus qui, à travers elle, va exprimer le dessein de Dieu de pardonner aux pécheurs et sauver l'humanité. Par Jésus elle va devenir une « femme » à part entière, dans toute sa dignité. Elle devait mourir, elle est vivante.**



***Moi aussi je suis pécheur, condamné à mort, prisonnier, et Jésus est venu prononcer cette extraordinaire parole de consolation.***

***Comment est-ce que j'accueille cette parole qui fait de moi un pécheur pardonné ?***

***J'exprime mon immense gratitude à Dieu : Jésus permet que je n'aie plus peur, et que j'avance dans la vie.***

***« Moi non plus je ne condamne pas » : je me souviens d'un pardon donné.***

**« Moi, je suis la lumière du monde.**

**Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. (Jn 8,12)**

**Derrière Jésus, dans la lumière un groupe d'hommes regardent la scène, nous prennent-ils à témoins ? Sont-ils les disciples de Jésus, prêts à accueillir leur maître comme la lumière du monde, à prendre pour critère de décision dans leur vie non la lettre de la Loi mais la voix de Dieu qui résonne en eux ?**

**A l'inverse des accusateurs ils semblent paisibles.**



***Je relis un événement récent où j'ai laissé la lumière de Jésus guider mes actes.***

***Jésus m'a pris comme le pécheur que je suis pour me faire vivre dans sa lumière.***

***Je désire cette lumière. Je m'offre quotidiennement à cette lumière.***

WER VNDER EVCH AN SVND IST  
DER WERFFE DEN ERKSTEN STEIN AVEF SI  
1. 9. 8. 52



« Va, et désormais ne pêche plus »